

ient dans la boue jusqu'au cou, avec des pyrus sur la tête, à planquer leur regard dans l'eau pour ne pas rencontrer celui d'un autre. Donc, ils ne voyaient rien. Un rescapé dit que c'est d'être poursuivi comme du gibier, être animalisé. Il connaît la peur éphémère de l'extermination. Mais il n'a pas vu comment ça s'est présenté. Ignorance aussi que les rescapés ne peuvent pas entendre cette part de vérité qu'ils veulent tant connaître et que seul le tueur peut leur dire. Si le mensonge, ou le silence, est supportable, la vérité l'est tout autant.

IL DES BOURREAUX AUX VICTIMES:



Un des tueurs vous dit: « Moi, je peux dire que je suis un révisionniste. Mais qui peut le dire au Rwanda, sauf à l'intérieur de la prison, ou à l'extérieur des frontières, comme ce juge français ou ces écrivains français? C'est bon, ces livres des révisionnistes. On en parle beaucoup avec les collègues. » Pour être allé au Rwanda¹, je suis à peu près certain que votre interlocuteur a été nommé le juge Bruguière et Pierre Péan, symboles obsessionnels d'un révisionnisme français, vénéré par les tueurs, et qui traumatise les rescapés. Pourquoi, vous ne les nommez pas. Pourquoi!

Je ne veux pas répondre à cette question dans le magnéto, parce que ça m'entraînerait à où je ne veux pas aller pour l'instant.

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANE BOU

.. Voir Charlie n° 773 du 11 avril 2007, p. 8-10: « C'est dur de vivre avec tous ces gens qui nous ont tués. »

Péan, un rebond de trop

En parler ou pas... Ignorer les révisionnistes qui tentent par leurs écrits d'anéantir la parole des rescapés du troisième génocide reconnu par l'ONU, ou dénoncer leurs dénégations, au risque d'alimenter la confusion?...

La semaine dernière, Pierre Péan, poursuivi pour « *diffamation raciale* » et « *incitation à la haine raciale* » par SOS Racisme à la suite de la parution de son livre *Noirs silences, Blancs menteurs*, signait une tribune dans *Libération* à la page « *Rebonds* ». Son obsession: faire passer l'idée que les véritables responsables du génocide des Tutsis ne sont pas les extrémistes hutus du régime Habyarimana actuellement poursuivi par le TPIR, mais Paul Kagame, l'ancien chef des rebelles tutsis du Front patriotique rwandais (FPR), aujourd'hui président du Rwanda.

Le but ultime de Péan: dédouaner la France pour son soutien indéfectible au gouvernement génocidaire hutu...

Accusé par le juge Bruguière d'avoir fomenté l'attentat du 6 avril 1994 contre l'avion de Juvénal Habyarimana, Kagame est, dans la foulée, accusé par Péan d'avoir « *planifié aussi sa conséquence directe: le génocide des Tutsis perpétré en représailles* ». Si la première hypothèse est de l'ordre du possible, la conclusion qui en est tirée, en revanche, n'est rien d'autre qu'un tour de passe-passe en tous points identique à la thèse que les cerveaux du génocide présentent pour leur défense devant le TPIR.

Faire de l'attentat le point central et l'unique prisme à travers lequel le génocide doit être observé est une falsification de l'histoire dont l'unique objectif est d'occulter la réalité politique et militaire de la préparation et de la planification du génocide. Le but ultime étant, bien évidemment, de dédouaner la France pour son soutien indéfectible au gouvernement génocidaire hutu... Une ligne de

défense qui s'inscrit de plain-pied dans une logique négationniste. Car quels que soient les tueries et les crimes de guerre — avérés — de l'ancien chef rebelle Kagame, rien ne permet de s'en servir pour relativiser le génocide.

C'est pourtant ce que fait Pierre Péan.

Dans son livre *Noirs fureurs, Blancs menteurs*, il fustige les associations « *qui défendent le souvenir d'un génocide exclusivement hutu* »... Il parle de « *prétendus escadrons de la mort* » et de « *prétendus génocidaires* »... Toute comparaison avec l'Holocauste y est présentée comme une « *absurdité* ». On y apprend ainsi que le recensement des victimes tutsies a été truqué: les massacres n'auraient pas fait entre 800 000 et un million de morts, mais, au pire, 280 000. En revanche, selon Péan, il y eut plus d'un million de Hutus tués depuis le déclenchement de la guerre par le FPR, en 1990...

« *Peut-on ne parler que du génocide des Tutsis alors que, depuis 1990, le nombre des Hutus assassinés par les policiers ou les militaires obéissant aux ordres de Kagame est bien supérieur à celui des Tutsis tués par les miliciens et les militaires gouvernementaux?* »...

Usant d'une phraséologie raciste identique à celle qui a alimenté les appels aux massacres de la radio Mille Collines, il tente de discréditer les témoins gênants que sont les rescapés tutsis, en expliquant qu'ils appartiennent à « *l'une des races les plus menteuses qui soit sous le soleil* »... Enfin, choisissant son champ lexical avec soin, Péan présente Kagame comme un « *Führer qui serait devenu directeur de Yad Vashem, le musée de la Shoah* », et accuse son régime d'avoir « *persécuté, tué, humilié, rééduqué, enfermé les Hutus, réduits au statut d'Untermenschen* »... Les « *nazis* » ne sont pas ceux qu'on croyait. Les « *martyrs* » non plus...

SYLVIE COMA

④

CE N'EST PAS UN BIZUTAGE...

... C'EST UN POT DE

ce n'est qu'un